

vient de paraître

Alfred Adler

Andras Zempléni

Le Bâton de l'Aveugle

Divination, maladie et pouvoir chez les Moundang du Tchad

Qu'on la nomme art ou science selon que les procédés qu'elle emploie sont plus ou moins intuitifs ou inductifs, il s'agit de se demander quelle est la nature de la démarche intellectuelle que la divination implique et ce qu'il en est du savoir qu'elle met en œuvre. Comme elle est avant tout une institution sociale destinée à guider les choix ; tant des individus que de la collectivité pour arrêter toutes sortes de décisions - pour un simple voyage ou pour les rites les plus solennels - il faut examiner ses rapports avec le pouvoir politique et religieux ; se demander enfin si la position dans la société de celui qui exerce les fonctions de devin l'apparente ou non au prêtre ou au magicien, et nous ajouterons au juge.

Tels sont résumés par les auteurs, quelques uns des problèmes que la divination soulève pour l'ethnologue.

Elle est étudiée ici dans les deux applications principales que lui réserve la société moundang : dévoilement des causes et traitement de la maladie, dévoilement des dispositions des forces invisibles et de l'état des agents rituels avant les grandes cérémonies royales. Dans l'une comme dans l'autre c'est la même technique, le même système symbolique qui sont employés avec plus ou moins d'ampleur, permettant au devin d'articuler ses messages. Et l'observateur est frappé par ce déploiement indéfiniment renouvelé des termes au moyen desquels les devins se livrent à une véritable socio-analyse.

On peut presque dire que le devin traite les cas qui lui sont soumis en procédant à une analyse dont les règles, mise à part celle qu'il faut bien appeler la règle du jeu, donnée au départ par l'algorithme dévinaire ne sont pas sans rappeler l'un des fameux préceptes cartésiens du discours : « faire des dénombrements si entiers, des revues si générales, que je fusse assuré de ne rien omettre ».

Bien sûr, l'univers social et cosmique auquel se réfère le devin africain n'est pas l'univers discontinu, formé d'essences simples, du rationalisme cartésien. Mais il n'en est que plus remarquable que cette similitude dans les chemins conduise ici non pas à la constitution d'un savoir mais de quelque chose, grille ou tableau effacé après chaque usage, qui se révèle en définitive comme une sorte de machine à conjurer la menace qu'une appropriation du savoir pouvait faire peser sur l'ordre social.

Telle paraît bien être la « fonction » dans la société africaine étendue de la divination dont certaines formes demeurent encore vivaces dans nos sociétés industrielles.

Les matériaux présentés dans ce travail ont été recueillis en 1969 à l'occasion de deux missions subventionnées par le C.N.R.S. Les recherches ont porté sur la maladie et les rites thérapeutiques, le système politique, les rites et les cérémonies royales. Les auteurs citent et commentent longuement certaines consultations dont a été pris le relevé complet.

Table :

Transcription — Introduction — La divination — La divination et la maladie — La divination et le pouvoir — Bibliographie — Index des matières, des auteurs et des ethnies. — Index des principaux termes moundang.

Collection : Savoir

Décembre 1972. Un volume de 150 x 210 mm, 224 pages, 21 F

Hermann, éditeurs des sciences et des arts
156 boulevard Saint-Germain, Paris VI

Victor N. Low.

Three Nigerian Emirates a Study In Oral History.

Much is known about the post-colonial history of Nigeria, and, indeed, about most African countries, but about their pre-colonial era not so much is known. And for a country the size of Nigeria, with its diversity of people and their origins, its pre-colonial history must vary from one ethnic group to another. Perhaps the best way of writing such a history, then, is to examine it first in regions or ethnic groups and then as a whole.

Victor N. Low's **THREE NIGERIAN EMIRATES** analysis the history of the emirates of HADEJIA, KATAGUM and GOMBE in Northern Nigeria. The area lies north of the River Benue, west of the Bornu emirate and east of Kano and Bauchi emirates.

The book examines the political and administrative institutions of Hadejia, Katagum and Gombe from the time of the Fulani conquest, in about 1800, to the eve of the colonial take-over, in about 1900. It focuses principally on political events and institutions, on the administrative and military affairs at the state level. Tied up with the politico-social affairs is religion which played a major role in the history of the area.

It is divided into three main sections. Part I surveys the ethnic, social, administrative, political and religious environment. Thus it summarizes the basic authority structure of each emirate and shows the role played by Islamic religion in the political and social affairs. Part II consists largely of historical narratives which set forth and analyse the core political events and institutions of Gombe, Katagum and Hadejia from their establishments as Fulani emirates after 1800 through 1900. Part III brings the historical narrative to the eve of British colonial rule in 1900. Then follows a large index, bibliography maps and illustrations.

The book is, no doubt, a piece of scholarly research which students of West African history, especially those with special interest in Islamic religion and the Fulani conquest of Northern Nigeria, will find very interesting.

THREE NIGERIAN EMIRATES: A STUDY IN ORAL HISTORY

by Victor N. Low is published by the Northern University Press, Evanston, Illinois, 1972. It is a volume of 296 pages with maps and illustrations attached.

This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

Cet article est protégé par le droit d'auteur et distribué sous la licence suivante



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixier, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).